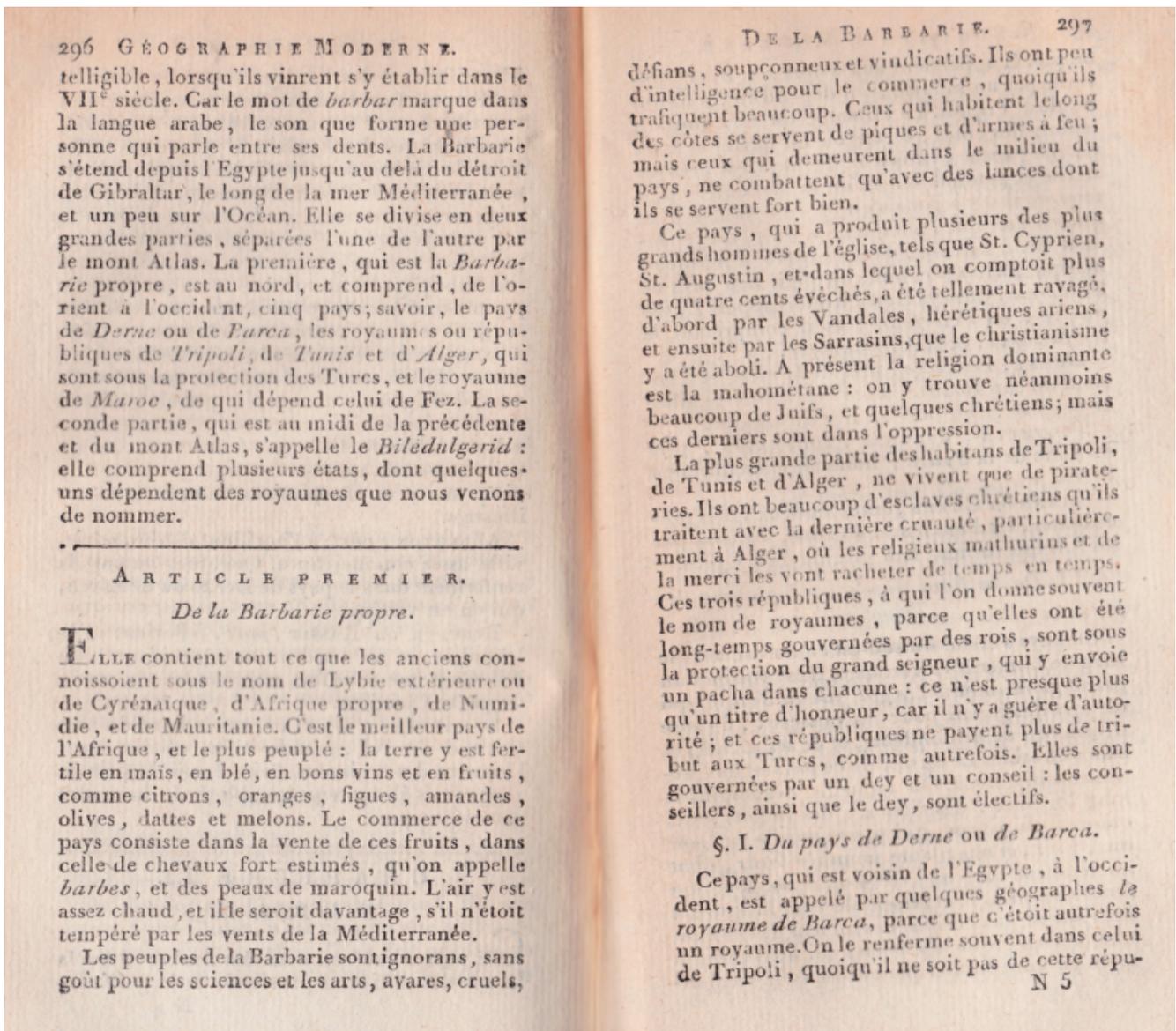


Macron en vacances à Marseille nique la culture française

écrit par Yann Kempenich | 16 août 2017



Les Macron sont en vacances à Marseille et, selon [Ouest-France](#), on a même vu Emmanuel en jogging siglé OM.

Une photo avec le Zidane local, une autre avec la poissonnière du Vieux-Port et les médias se pâment.

Bien sûr, le couple loge chez le préfet, dans le quartier huppé du Roucas Blanc. Mais ils ne tarderont pas à visiter les

quartiers nord, lui en polo rose Vicomte-A, elle en tailleur LVMH, entourés de gorilles patibulaires les protégeant de la plèbe interlope.

Car ici, il n'y a pas de culture française. Lors du discours de Marseille en avril 2017, il ne voyait pas de Français avant tout mais des «*Arméniens, des Comoriens, des Italiens, des Algériens, des Marocains, des Tunisiens, des Maliens, des Sénégalais, des Ivoiriens...* »([Le Figaro](#)).

Justement, en parlant des Arméniens, je pense à ceux qui, fuyant le génocide Grand Turc, se sont assimilés à la culture provençale et française, sans regimber, sans chouiner jamais. Mais aussi à Albert Cohen venu de sa Corfou natale.

Avec Emmanuel Macron et le progressisme, le blédard peut conchier Giono, le kébabier cracher sur Pagnol puisque leurs cultures valent bien celle des provençaux autochtones.

Dans le même style, on ne dira plus de l'œuvre d'Alexandre Dumas qu'elle appartient à la littérature française mais à l'[antillaise](#). Et puis que Pouchkine ne symbolise pas l'âme russe mais [africaine](#). A noter que ce dernier était francophile et parfaitement bilingue.

Prenons l'exemple de la Finlande dont la culture est justement indemne d'apports exotiques et de passé colonialiste. L'union européenne souhaiterait que ce pays accueille 50 000 migrants supplémentaires. A partir du moment où un Syrien, un Irakien, un Erythréen foulent la terre finlandaise, c'en est fini de sa culture ? Plus de Kalevala, d'Edelfelt, de Sibelius, d'Alvar Aalto ?

Dans le manuel de guérilla du progressiste, n'oublions pas les saints commandements :

- Un jargon techno-franenglish
- Un développement durable exacerbé (autrement dit un marxisme écologique)

- Un libéralisme débridé
- Un néo-féminisme antagonique (défense de la femme et de l'islam)
- Une franco-haine de soi et une franco-repentance
- Un métissage obligatoire (sauf pour l'élite)
- Une xénophilie et une islamophilie en paragon de vertu

Mathieu Bock-Côté a dénoncé cette « vision idéologique multiculturaliste ».

Et il est vrai que l'on se souviendra longtemps des saillies invraisemblables d'Emmanuel Macron :

« Il n'y a pas de culture française. Il y a une culture en France. Elle est diverse ».

(Meeting de Lyon de février 2017)

Il récidive quelques jours plus tard, à Londres :

« Parce que moi, l'art français je ne l'ai jamais vu ».

Évidemment, le quotidien **Libération** a défendu le futur président de la République en mettant la polémique sur le dos de LR et du FN ([Libé](#)), sous-entendant que les « fachos » ostracisaient les cultures « d'ailleurs ».

Ce qui gêne invariablement les gauchistes, c'est d'apposer le qualificatif abhorré à la culture, à l'art, à la littérature, à la gastronomie. Il y a donc des cultures en France, des artistes et des écrivains d'origines diverses et des cuisines locales ou exotiques. Mais surtout pas français.

La déconstruction de l'identité française s'allie également à la repentance et à une relecture orientée de l'histoire.

A Alger, Emmanuel Macron avait déclaré à la même époque :

« Oui, la colonisation est un crime contre l'humanité ».

Par ses propos, le futur président de la République relativisait la culture française auprès des minorités et

flattait l'électorat franco-algérien.

Pour atteindre les sommets du pouvoir, toutes les stratégies sont valables, même le reniement.

Lauréat du concours général de français en 1994, Bac S mention très bien, diplômé de Science-po Paris, spécialiste de Hegel, assistant du philosophe Paul Ricœur, énarque (5^{ième} de sa botte), Emmanuel Macron sait très bien ce qu'il doit à la culture française.

Son père est professeur de neurologie et sa mère médecin, c'est dire s'il baigne dans un milieu cultivé sinon de haut niveau intellectuel.

Il a donc dû potasser ses Lagarde et Michard avec la ferveur d'un Rastignac picard et connaît aussi forcément l'histoire française.

Pour l'anecdote, l'épreuve écrite d'admission à Sciences-po Paris en 2013 comportait une composition sur « La guerre d'Algérie » ([Sujet 2013](#)). Comment phosphorer deux heures et demie sans connaître la genèse de la colonisation de ce territoire autrefois appelé « Barbarie » ?

Dans nos bibliothèques de famille, il y a parfois des pépites comme le relatait Laurent Dewoillemont ([Livre de mes fils](#) du président Doumer). En parcourant la mienne, j'ai ouvert une « Géographie Nicolle de Lacroix », datée de 1800, et à la page sur la « Barbarie », on pouvait lire ceci :

« Les peuples de la Barbarie sont ignorans, sans goût pour les sciences et les arts, avares, cruels, défiants, soupçonneux et vindicatifs. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. [...] »

Ce pays, qui a produit plusieurs des plus grands hommes de l'église, tels que St. Cyprien, St. Augustin, et dans lequel on comptoit plus de quatre cents évêchés, a été tellement ravagé, d'abord par les vandales, hérétiques ariens, et ensuite par les Sarrasins, que le christianisme y a été aboli. A présent la religion dominante

est la mahométane : on y trouve néanmoins beaucoup de juifs, et quelques chrétiens ; mais ces derniers sont dans l'oppression.

La plus grande partie des habitants de Tripoli, de Tunis et d'Alger, ne vivent que de piraterie. Ils ont beaucoup d'esclaves chrétiens qu'ils traitent avec la dernière cruauté, particulièrement à Alger, où les religieux mathurins et de la merci les vont racheter de temps en temps ».

telligible, lorsqu'ils vinrent s'y établir dans le VII^e siècle. Car le mot de *barbar* marque dans la langue arabe, le son que forme une personne qui parle entre ses dents. La Barbarie s'étend depuis l'Égypte jusqu'au delà du détroit de Gibraltar, le long de la mer Méditerranée, et un peu sur l'Océan. Elle se divise en deux grandes parties, séparées l'une de l'autre par le mont Atlas. La première, qui est la *Barbarie propre*, est au nord, et comprend, de l'orient à l'occident, cinq pays; savoir, le pays de *Derne* ou de *Barca*, les royaumes ou républiques de *Tripoli*, de *Tunis* et d'*Alger*, qui sont sous la protection des Turcs, et le royaume de *Maroc*, de qui dépend celui de *Fez*. La seconde partie, qui est au midi de la précédente et du mont Atlas, s'appelle le *Biledulgerid* : elle comprend plusieurs états, dont quelques-uns dépendent des royaumes que nous venons de nommer.

ARTICLE PREMIER.

De la Barbarie propre.

ELLE contient tout ce que les anciens connoissoient sous le nom de Lybie extérieure ou de Cyrénaïque, d'Afrique propre, de Numidie, et de Mauritanie. C'est le meilleur pays de l'Afrique, et le plus peuplé : la terre y est fertile en maïs, en blé, en bons vins et en fruits, comme citrons, oranges, figues, amandes, olives, dattes et melons. Le commerce de ce pays consiste dans la vente de ces fruits, dans celle de chevaux fort estimés, qu'on appelle *barbes*, et des peaux de maroquin. L'air y est assez chaud, et il le seroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la Méditerranée.

Les peuples de la Barbarie sont ignorans, sans goût pour les sciences et les arts, avares, cruels,

défians, soupçonneux et vindicatifs. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui habitent le long des côtes se servent de piques et d'armes à feu ; mais ceux qui demeurent dans le milieu du pays, ne combattent qu'avec des lances dont ils se servent fort bien.

Ce pays, qui a produit plusieurs des plus grands hommes de l'église, tels que St. Cyprien, St. Augustin, et dans lequel on comptoit plus de quatre cents évêchés, a été tellement ravagé, d'abord par les Vandales, hérétiques ariens, et ensuite par les Sarrasins, que le christianisme y a été aboli. À présent la religion dominante est la mahométane : on y trouve néanmoins beaucoup de Juifs, et quelques chrétiens ; mais ces derniers sont dans l'oppression.

La plus grande partie des habitans de Tripoli, de Tunis et d'Alger, ne vivent que de pirateries. Ils ont beaucoup d'esclaves chrétiens qu'ils traitent avec la dernière cruauté, particulièrement à Alger, où les religieux mathurins et de la merci les vont racheter de temps en temps. Ces trois républiques, à qui l'on donne souvent le nom de royaumes, parce qu'elles ont été long-temps gouvernées par des rois, sont sous la protection du grand seigneur, qui y envoie un pacha dans chacune : ce n'est presque plus qu'un titre d'honneur, car il n'y a guère d'autorité ; et ces républiques ne payent plus de tribut aux Turcs, comme autrefois. Elles sont gouvernées par un dey et un conseil : les conseillers, ainsi que le dey, sont électifs.

§. I. *Du pays de Derne ou de Barca.*

Ce pays, qui est voisin de l'Égypte, à l'occident, est appelé par quelques géographes le royaume de *Barca*, parce que c'étoit autrefois un royaume. On le renferme souvent dans celui de Tripoli, quoiqu'il ne soit pas de cette répu-

L'Alger ottomane fut bombardée de multiples fois par les marines européennes et américaine. Il y eut même une guerre américano-algérienne en 1815 : la piraterie barbaresque empoisonnait donc bien la mer Méditerranée.

Pour expliquer la conquête de la Régence d'Alger en 1830, la

mode, en « histoire progressiste », est de minorer l'esclavagisme et la piraterie pour surligner l'aspect uniquement prédateur du Royaume de France.

Le fait est qu'en 1815, le président des États-Unis, Thomas Jefferson, refusait de payer un tribut aux pirates barbaresques et s'en allait bombarder Alger.

En 2017, le président de la République française, Emmanuel Macron, fait allégeance au dey Bouteflika.

Les temps changent...